

CHIGNAHUAPAN: ANALYSE DE L'AUTO-ÉVALUATION DE CULTURE 21 : ACTIONS

AOÛT 2016



culture 21

Agenda 21 de la culture

Dans le cadre de sa participation au programme Villes Pilotes de l'Agenda 21 de la culture, Chignahuapan a mené une autoévaluation réalisée par des représentant-e-s des municipalités de Chignahuapan, Tétela de Ocampo et Zacatlán. Cet exercice s'est déroulé du 17 au 18 août de cette année et constitue l'élément central de diagnostic des politiques culturelles et de leur réalité face au développement durable. L'autoévaluation a été appliquée à un ensemble territorial comprenant les trois municipalités représentées lors de l'atelier, sur lequel il est prévu de mener les activités de continuité qui en dériveront. Cette activité a été effectuée en se basant sur le document **Culture 21 : Actions**, approuvé par la Commission Culture de CGLU en mars 2015 et qui permet aux villes et gouvernements locaux du monde entier d'examiner leurs points forts et leurs points faibles dans la relation au rôle que joue la culture dans le contexte des trois autres piliers du développement durable, en s'appuyant sur une directive commune. Les participant-e-s aux deux journées d'atelier initial sont des représentant-e-s issu-e-s de différents secteurs de la région et membres des administrations municipales impliquées. L'Annexe 1 contient la liste complète des participant-e-s.

Une activité de préparation au diagnostic de la région de Chignahuapan s'est déroulée le 21 mai sous la forme du Conservatoire pour la construction d'un avenir commun, auquel ont participé le Président municipal de Chignahuapan Juan Enrique Rivera Reyes, le Coordinateur de la Commission Culture de CGLU Jordi Pascual, l'expert du programme Villes Pilotes Enrique Glockner Corte, l'interlocuteur local du programme César López Cruz, le Secrétaire général de Tétela de Ocampo Juan Bonilla, le Secrétaire général de Zacatlán Roberto Aguilar Vargas, des représentant-e-s des trois administrations municipales, des membres de la société civile, entrepreneur-se-s, enseignant-e-s, artistes et différentes personnalités de la région. L'objectif du conservatoire était de re-connaître, à partir d'une question génératrice de débats « Quel est le meilleur de notre culture ? », les différents éléments qui composent l'identité de la région mais aussi d'identifier le message qui doit être transmis à partir de l'Agenda 21 de la culture.

Également connu comme « Radar 1 », ce document récapitule le travail effectué lors de l'atelier initial, coordonné par Enrique Glockner, en sa qualité d'expert désigné par la Commission Culture de CGLU, pour travailler à Chignahuapan tout au long du programme Villes Pilotes. Résumé de l'analyse des résultats de l'autoévaluation, fruit du consensus entre les participant-e-s, ce document présente les principales observations qu'ils et elles ont réalisé et compare les moyennes attribuées par le Panel mondial en 2015. Il détaille également les aspects à améliorer et les points forts identifiés dans la région et qui ont une incidence majeure sur les quatre piliers du développement durable, depuis la perspective de Culture 21 : Actions.

AUTO
EVALUATION





BILAN GÉNÉRAL

Les municipalités de Chignahuapan, Tétela de Ocampo et Zacatlán se situent dans la Sierra Nord de l'état de Puebla, à deux-trois heures de la capitale. Environ la moitié de la population de chaque municipalité se concentre majoritairement dans ce qu'on appelle le chef-lieu de la municipalité, qui relie d'autres petits villages. Région principalement montagneuse, avec de grandes forêts, le reste de sa population se disperse en zones rurales, dans des villages de moins de 2 500 habitant-e-s la plupart du temps.

Pour comprendre où se trouve Chignahuapan par rapport aux neuf engagements de Culture 21 : Actions, on a comparé les résultats obtenus de forme participative grâce à l'autoévaluation réalisée lors de l'atelier initial aux moyennes du Panel mondial de 2015.

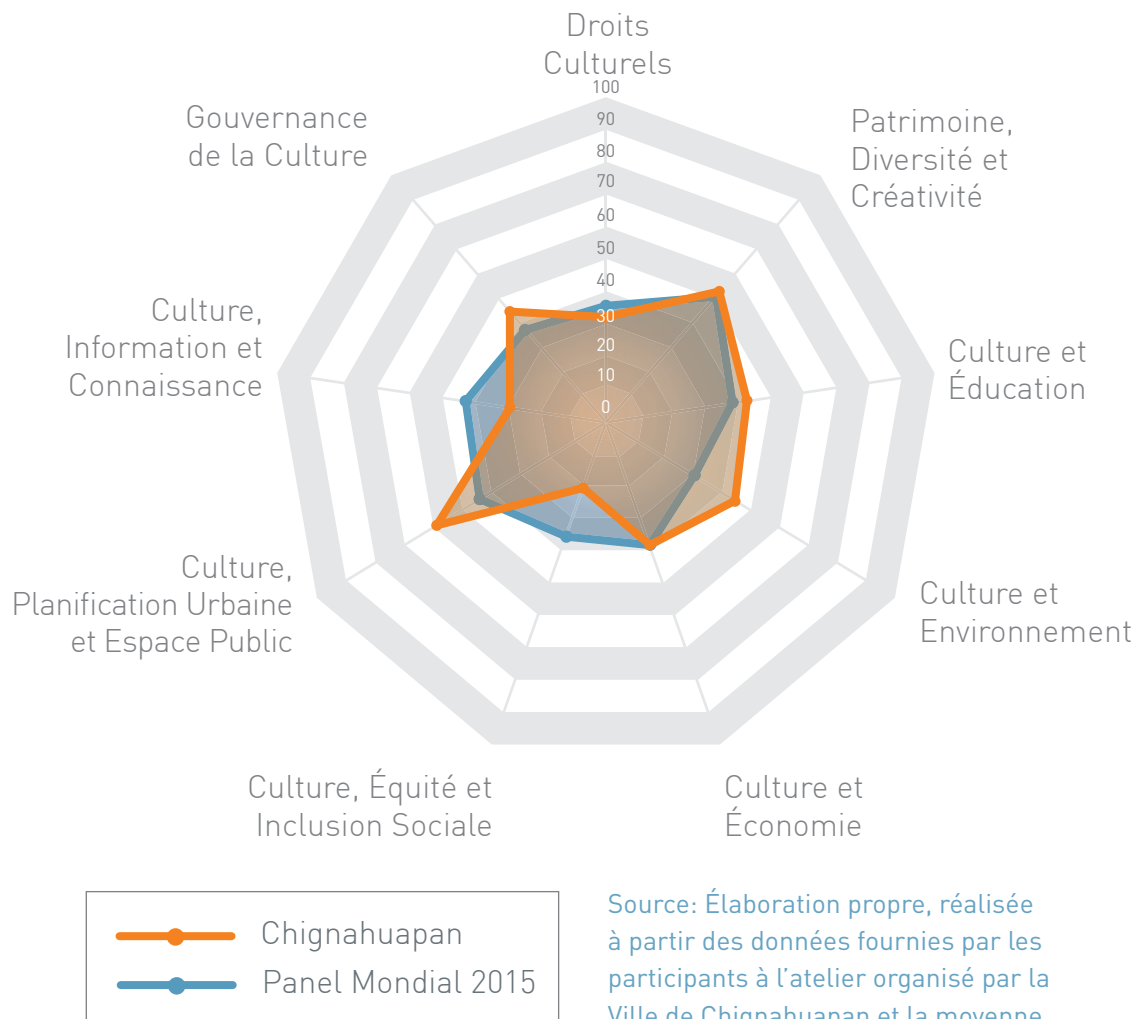
Comme l'illustre le schéma 1, Chignahuapan dépasse la moyenne mondiale dans six engagements, et se trouve en dessous dans les trois engagements restants. Parmi les aspects où la région se trouve au-dessus de la moyenne du Panel, les différences les plus importantes s'observent dans les engagements « Culture et environnement » (une note de 45 %, pour une moyenne mondiale de 30 %, c'est l'écart le plus grand), « Culture, planification urbaine et espace public » (avec une note de 58,33 % dépassant de 14,4 points la moyenne mondiale) et « Gouvernance de la culture » (qui obtient une note de 43,18 %, à 5,82 points au-dessus de la moyenne mondiale).¹

Les engagements « Droits culturels » (avec une note de 31,25 %, à 3,64 points en dessous de la moyenne attribuée par le Panel mondial), « Culture, équité et inclusion sociale » (à 14,56 points en dessous de la moyenne mondiale, cette note constituant la plus basse de toutes celles obtenues et avec l'écart le plus important) et « Culture, information et connaissance » (engagement ayant reçu un 29,55 %, en dessous de la moyenne mondiale de 13,1 points) sont les trois thématiques ayant obtenu les notes les plus faibles, notes ayant été attribuées par les participant-e-s lors de l'atelier. Pour les engagements « Patrimoine, diversité et créativité » (qui obtient une note de 51,04 %, la deuxième plus élevée des neuf engagements), « Culture et éducation » (qui obtient 42,5 %) et « Culture et économie » (auquel les participant-e-s ont attribué 38,54 %), les écarts entre la note de Chignahuapan et les moyennes mondiales sont les plus faibles, la différence étant respectivement de 0,83, 4,12 et 0,30 points.

Ces résultats illustrent en général le contexte des différentes variables de la vie culturelle dans la région et permettent de reconnaître les points forts à consolider et les domaines qui demandent davantage d'améliorations. À première vue, on observe

¹ Le Guide d'auto-évaluation de « Culture 21 : Actions » demande aux villes d'attribuer une note de 1 (l'action n'est pas développée ou à l'état très embryonnaire) à 9 (l'action bénéficie d'un développement intégral) pour les 100 actions qui composent « Culture 21 : Actions » ; le guide propose également une description qui aide les villes à se positionner. Pour chaque action, une note entre 1 et 3 correspond à un « niveau embryonnaire » ; entre 4 et 6 à un « niveau en développement » ; et entre 7 et 9, la ville se situe à un « niveau bien développé ». Les pourcentages qui accompagnent l'évaluation de chaque engagement thématique de « Culture 21 : Actions » sont issus des notes de 1 à 9 attribuées à chaque action analysée.

Schéma 1: Autoévaluation de Chignahuapan et données du Panel Mondial 2015



que les dimensions impliquant les thématiques du patrimoine, de l'environnement et de la planification urbaine (engagements 2, 4 et 7) sont ceux qui ont reçu la meilleure appréciation de la part des participant-e-s à l'atelier ; les dimensions liées aux droits culturels et à l'inclusion sociale (engagements 1 et 6) sont celles qui exigent davantage d'attention, selon le consensus des participant-e-s. Ces aspects seront traités dans la section Conclusions de ce rapport et constituent la base de travail à mener par Chignahuapan dans le cadre du programme Villes Pilotes.

Ce type d'exercice permet de reconnaître l'héritage culturel et sa richesse, mais aussi la relation directe existant entre les habitant-e-s et leur environnement, qui sont des éléments imprégnant la vie quotidienne de la population. Il offre ainsi la possibilité d'identifier les domaines où le travail commun pourra permettre de générer de meilleures politiques vers des villes plus durables, un bénéfice qui profitera à l'intégralité de la région.

Les sections ci-après analyseront dans le détail les résultats obtenus par chaque engagement suite à cette autoévaluation.

Note de méthodologie

Pour identifier les principaux points forts et points faibles de la région lors de l'autoévaluation, à l'aide de l'outil Culture 21 : Actions et afin que les participant-e-s aient une meilleure compréhension des thématiques soumises à l'explication, à la réflexion et à l'analyse des neuf engagements, il a été considéré opportun de regrouper les thématiques ayant des similitudes, afin de faciliter le débat. Nous avons donc utilisé quatre regroupements :

- Groupe 1, engagements : « Droits culturels », « Culture, information et connaissance » et « Gouvernance de la culture ».
- Groupe 2, engagements : « Patrimoine, diversité et créativité », « Culture et éducation » et « Culture, équité et inclusion sociale ».
- Groupe 3, engagements : « Culture et environnement » et « Culture, planification urbaine et espace public ».
- Groupe 4, engagement : « Culture et économie ».

Tout au long de l'atelier d'autoévaluation, le recueil des informations s'est pratiqué de deux façons : tout d'abord en session plénière, en établissant un espace de dialogue et de consensus entre tous les participant-e-s sur les résultats et les notes à attribuer aux 100 actions. Ensuite, les informations ont été collectées de façon individuelle, à travers un formulaire à remplir qui leur a été remis afin qu'ils et elles inscrivent la note et les commentaires jugés pertinents, selon l'expérience de chacun des neuf engagements. C'est ainsi que nous avons pu effectuer un travail d'équipe, qui a permis de contextualiser la réalité locale et de réaliser une analyse qui nous rapproche de la réalité de la région de Chignahuapan.



DROITS CULTURELS

Comme mentionné plus haut, la note attribuée à cet engagement est de 31,25 % à 3,64 points en dessous de la moyenne mondiale de 34,89 % ; c'est l'une des thématiques où Chignahuapan affiche l'une des notes les plus faibles.

Dans le contexte général, et selon les opinions formulées par les participant-e-s à l'autoévaluation, il n'existe pas de référence aux Droits culturels, ni dans les documents de l'administration municipale ni de la part des différents promoteurs d'activités culturelles, une Charte des droits culturels n'a donc pas été explicitement établie au niveau local. D'autre part, un diplôme pour former des Vigiles du patrimoine culturel est actuellement dispensé à travers le Secrétariat à la culture, dans le cadre du programme du gouvernement fédéral intitulé « Villages magiques », dont Chignahuapan et Zacatlán font partie. Des personnes représentant les deux municipalités sont ainsi formées pour promouvoir et préserver le patrimoine culturel et naturel du territoire, la formation évoque donc parfois la question des Droits culturels.

Il convient également de signaler que l'organisation de fêtes et foires est une thématique très importante pour les habitant-e-s du Mexique ; la société a jalousement conservé les us et coutumes hérités de la religion et, même s'il n'existe pas de Comité de la culture, ces activités ont des comités organisateurs qui convoquent les différents acteurs sociaux, tous représentant la communauté. Dans certains cas, et conformément à la tradition coloniale, des leaders spécifiques sont désignés, appelés « intendants », ce qui est manifeste de la participation citoyenne dans la prise de décision et le suivi de toutes les actions, différents espaces de coopération entre les autorités et la société civile s'en trouvant générés de façon informelle. En ce sens, il s'avère nécessaire de pouvoir refléter certaines de ces attributions dans des directives spécifiques qui délimitent clairement les facultés de ces comités organisateurs mais aussi dans un diagnostic qui puisse rendre compte dans quelle mesure, dans le cadre du travail effectué chaque année par ceux et celles qui participent à ces espaces, certains des principes recueillis dans les documents promeuvent les droits culturels.²

Les participant-e-s à l'atelier initial ont également considéré qu'il fallait promouvoir les réunions des « Cronistas » (chroniqueurs historiques) des municipalités de la région, en cherchant à générer un espace où l'on parvienne à la reconnaissance et à la promotion des pratiques et des droits culturels pour les habitant-e-s.

Dans les chefs-lieux des municipalités de la région, les infrastructures nécessaires à la prestation de services culturels existent : bibliothèques, maisons de la culture et espaces

² Principales festivités : à Chignahuapan : Foire de l'arbre et des boules de Noël, Festival de l'Axolotl, Festival de la lumière et de la vie ; à Zacatlán : Grande foire de la pomme, Festival indigène Ilhuítl Cuaxóchtli, Festival du Danzón et Festival du pain de fromage ; à Tétela : Festival du Huehue et Festival de la pêche.



DROITS CULTURELS

publics tels que les enceintes pour les foires. Ce n'est pas le cas dans les communautés et localités situées en périphérie, où le manque de services en tous genres est clair.

D'autre part, il existe des initiatives ponctuelles promouvant la participation de la société civile, d'écoles et d'artistes à la vie culturelle, mais il n'existe toutefois pas de politiques explicites qui soient inclusives et qui promeuvent la participation des femmes ou de certains groupes considérés comme spécifiquement vulnérables. Voilà pourquoi, dans les aspects à améliorer, des actions ou programmes s'avèrent nécessaires pour la promotion de la participation des femmes à la vie culturelle et contre la discrimination liée au genre, et à d'autres groupes. Il faut également réaliser des ateliers liés aux droits culturels avec les fonctionnaires et les personnes de la société civile, mais aussi recueillir ces principes dans les documents institutionnels et les insérer dans les programmes gouvernementaux en développant des politiques culturelles qui se basent explicitement sur les droits culturels.



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

L'une des notes les plus élevées a été attribuée à cette thématique : 51,04 % pour une moyenne mondiale de 50,21 %. L'autoévaluation montre qu'à Chignahuapan et dans sa région, on reconnaît l'importance d'avoir une instance chargée des politiques culturelles ; malgré tout, il est nécessaire de mettre en œuvre des mécanismes qui aident à l'amélioration de la communication avec les autres domaines de l'administration municipale et relier les travaux et les programmes en commun ou qui peuvent dans certains cas être coordonnés de par la nature même des activités menées.

Chignahuapan, Zacatlán et Tétela ont une forte vocation artisanale, qui est complétée par une grande tradition gastronomique et une importante activité touristique, éléments fondamentaux dans les activités économiques des trois municipalités. Il faut pourtant sensibiliser, reconnaître et diffuser la diversité des expressions, activités et lieux existants et les bénéfices qu'ils génèrent, tout comme leur impact sur l'identité culturelle.

Comme évoqué précédemment, la vocation artistique de Chignahuapan, Zacatlán et Tétela oblige à organiser fréquemment des espaces de développement et de participation culturels. Ce sont véritablement les foires annuelles et les festivals gastronomiques qui deviennent les espaces d'échange entre les différents groupes de la population locale et touristique. Un exemple des activités de la région promouvant la diversité culturelle : les représentations de danses populaires connues comme les Chotis ou Chotes, où sont parodiées les danses de l'époque coloniale. D'autre part, on trouve la préservation de la diversité linguistique avec la célébration du jour international des peuples indigènes et de sauvetage des langues maternelles et le Festival indigène Ilhuítl Cuaxóchitl, qui a lieu la première semaine du mois de mai.

Bien qu'il existe un budget alloué à la culture par les gouvernements locaux, ce dernier est insuffisant pour couvrir des aspects tels que la recherche, le développement et l'innovation. Il convient de souligner la disponibilité des autorités à soutenir les artistes sur leur demande, notamment à travers du matériel, des costumes ou des instruments, même si ces soutiens ne font pas partie de programmes spécifiques.

Il existe des politiques relatives à la protection du patrimoine culturel matériel qui sont indiquées dans les directives du programme « Villages magiques », mais il est nécessaire de créer des politiques qui protègent le patrimoine immatériel à partir de programmes et politiques qui soient promus à l'initiative de l'administration municipale.

Il est important d'explorer et diffuser toutes les possibilités de lien avec le gouvernement fédéral, la société civile et même la coopération internationale, avec pour fin de générer de nouveaux espaces de promotion des différentes expressions culturelles, pour éviter



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

que les espaces actuels se perdent avec les nouvelles générations, en promouvant également des activités dans les écoles.

Avec la finalité de disposer de davantage d'éléments pour la promotion d'activités et la préservation du patrimoine culturel (matériel et immatériel) propre aux traditions de la région, il est nécessaire de promouvoir l'élaboration du diagnostic et de la recherche spécialisée dans différentes thématiques, avec le soutien des institutions éducatives et organisations de la société civile. Il est également important d'identifier de meilleurs mécanismes de soutien aux initiatives qui existent déjà et de promouvoir l'instauration de pépinières destinées à la jeunesse et à la création d'entreprises culturelles dédiées à sauvegarder les traditions et les vocations productives de la zone.



CULTURE ET ÉDUCATION

Cet engagement a obtenu une note de 42,50 % contre une moyenne du Panel mondial de 38,38 %. Ce résultat est dû à l'appréciation formulée par les participant-e-s et qui place la majorité des actions au « niveau en développement ».

Les gouvernements locaux au Mexique ne disposent pas des attributs pour avoir une incidence directe sur les thématiques d'éducation, mais ils soutiennent de façon permanente différentes activités et participent à la réalisation d'activités prévues pour les écoles dans différents domaines. La richesse culturelle au niveau national imprègne constamment les stratégies des différents niveaux d'enseignement ; au niveau des écoles primaires par exemple, les directeur-ric-e-s et les enseignant-e-s prennent régulièrement l'initiative de mener certaines activités, bon nombre d'entre elles étant extrascolaires, et cherchent à montrer par là les principales ressources culturelles locales et créer de l'intérêt auprès de leurs élèves sur les valeurs qui promeuvent l'identité. Lors de l'atelier, les participant-e-s ont cité différents cas constituant de bonnes pratiques dans les écoles primaires et d'enseignement secondaire, l'organisation de concours d'affiches, de musique, de théâtre et de danse, outre le fait que les écoles sont encouragées à former des groupes artistiques avec leurs élèves.

Il est nécessaire d'accroître les efforts afin de propager les vocations auprès des jeunes générations, en vue de conserver la richesse culturelle de la région. Dans ce but, les gouvernements locaux ont créé des actions en collaboration avec les écoles, sans qu'il existe pour autant de stratégie permanente. Il s'avère donc crucial qu'elles soient reflétées dans des programmes et des actions spécifiques.

Dans les chefs-lieux municipaux de Chignahuapan, Tétela de Ocampo et Zacatlán, il est habituel de trouver des espaces comme les maisons de la culture ou les centres de prévention des délits, où sont organisés différents ateliers de formation, pour la plupart de type artistique et culturel. Ici les participant-e-s à l'autoévaluation ont signalé que beaucoup de ces activités n'étaient pas à la portée des personnes de tous âges, outre le fait que ces activités sont organisées sporadiquement dans des localités reculées, sans oublier la nécessité de mener des activités pour la gestion des ressources de ces installations.

L'une des notes les plus basses de cet engagement correspond à l'absence de réseaux locaux et plateformes qui permettraient de réunir et communiquer avec les différents acteurs publics et sociaux qui mènent les activités de type culturel. Il existe toutefois certaines alliances et collaborations mais aucun type de structure permettant la reconnaissance de l'ensemble, ni de relation avec les institutions d'enseignement supérieur, ni avec tout autre type d'organisation.



CULTURE ET EDUCATION

Les activités culturelles des municipalités ne disposent pas de systèmes adéquats de diffusion ; selon ce qui est évoqué par les participant-e-s, il existe un portail en ligne mais pas de centre d'information auquel la population pourrait accéder pour connaître les principales activités qui sont organisées et ainsi diffuser l'offre culturelle et artistique, qu'elle soit destinée aux habitant-e-s ou aux personnes qui souhaitent visiter ces municipalités, le territoire ne disposant pas d'une connectivité suffisante. Il serait donc important de créer des mécanismes qui puissent permettre la diffusion adéquate d'informations en ligne. Il faut aussi souligner que dans cette zone de la Sierra de l'état de Puebla, il existe des formes traditionnelles de diffusion de l'information qui pourraient être exploitées : le perifoneo par exemple (véhicule doté de haut-parleurs), les journaux muraux placardés dans les espaces publics ou les édits publiés dans les médias imprimés.



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Cet engagement affiche l'écart le plus significatif entre la note obtenue par Chignahuapan (45 %) et la moyenne mondiale (30,11 %, la note la plus basse du Panel mondial), de 14,89 points.

Cette note élevée est le résultat d'un équilibre entre les points faibles ou actions considérées au niveau embryonnaire et en développement contrasté par les thématiques environnementales vues comme des points forts, et liées à la promotion de la consommation de produits locaux et la richesse et la bonne exploitation des espaces naturels.

Comme nous pouvons l'observer, le nom en náhuatl des trois municipalités illustre la relation qu'elles entretiennent avec les ressources naturelles : Chignahuapan signifie « sur les neuf eaux », Zacatlán le « lieu où abonde le fourrage » et Tétela de Ocampo l'« abondance de collines ». Cela nous montre qu'elles se trouvent sur un territoire rempli d'espaces naturels qui permettent de réaliser des activités d'écotourisme, de tourisme rural et de sports extrêmes, ce qui amène à l'existence d'initiatives à la recherche de la conservation des ressources. Toutefois, il n'existe pas de mesures ponctuelles, ni d'actions orientées vers l'identification d'une connexion entre les facteurs culturels de la région et la promotion de la durabilité environnementale. En revanche, les organisations recevant des subventions publiques évaluent les impacts environnementaux associés à leurs activités mais il n'existe pas d'obligation de générer des indicateurs qui minimisent l'impact ou l'empreinte environnementale des événements ou activités récurrentes dans la vie culturelle des villes. L'on n'identifie pas non plus d'actions spécifiques d'activités artistiques qui promeuvent ou diffusent des problématiques de type environnemental.

La région analysée base en majeure partie son activité économique sur la production agricole et l'élevage ; selon ce qui a été exposé par les participant-e-s à l'atelier, la consommation de produits locaux est l'un de ses principaux atouts, ce qui permet à la gastronomie d'être incluse et manifestée au cœur de la culture locale. Bien qu'un autre point fort soit constitué par la vocation artistique et productive, il n'existe pas de modèles suffisants de transfert des connaissances qui puissent sauvegarder et conserver les formes traditionnelles de production.

Il existe des organisations de la société civile qui travaillent de leur côté dans les domaines culturels ou environnementaux mais on ignore à quelle fréquence elles travaillent ensemble ou s'il existe un réseau ou mécanisme formel qui reconnaisse la relation entre culture et environnement.

Lors de l'atelier, des observations ont été formulées, signalant comme bonnes pratiques les activités constantes de reboisement de la région, ainsi que diverses campagnes



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

pour la préservation de l'environnement : le Jour de l'arbre et le Mois de la forêt, par exemple, sont des initiatives coordonnées par des organisations de la société civile (Club Chignahuapense A.C.) et des instances gouvernementales locales et fédérales (Mairie de Chignahuapan et la Commission nationale des forêts).

Les aspects sur lesquels il faudrait davantage travailler sont : la génération de stratégies de lien avec les institutions d'enseignement supérieur pour promouvoir les travaux de recherche d'étudiant-e-s et professeur-e-s, qui promeuvent le débat sur les thématiques correspondantes ; et effectuer une révision du plan de développement urbain et de l'atlas des risques, avec pour fin d'identifier les aspects sur lesquels focaliser le potentiel de la richesse naturelle, liée aux ressources naturelles de la région.



CULTURE ET ÉCONOMIE

La note obtenue par Chignahuapan et sa région comme Ville Pilote dans cet engagement est de 38,54 %, avec un écart de seulement 0,30 point avec la moyenne mondiale de 38,24 %. En général, les conclusions tirées étaient que dans la région, la relation entre culture et économie représente un domaine d'opportunité.

8 des actions de cet engagement ont été placées au « niveau en développement » et 4 d'entre elles au « niveau embryonnaire ». L'impact de la culture sur l'économie de la région a été reconnu comme un élément fort, grâce notamment à la relation au tourisme, à l'agriculture et à la production artisanale. Cependant, il n'y a pas de mesure directe de la contribution économique générée, au-delà de certains recensements existants.

Plusieurs exemples sont à citer, où les activités agricoles influent sur le cycle économique, déterminé en grande partie par la gastronomie et la culture ; à Chignahuapan existe le Festival du Pulque (boisson d'origine mésoaméricaine) et du Barbecue, le Festival du Chile et du Mole à Nogada ; à Zacatlán, la production de pommes et de ses dérivés, comme le cidre et les conserves, se répercute sur la vie culturelle avec la Grande foire de la pomme, qui s'accompagne d'événements culturels et artistiques et qui est influencée par la religion, en honneur à la sainte patronne des fleuristes, pour renforcer la relation qui existe entre les traditions culturelles et les différents domaines du développement durable et qui a été évoquée à plusieurs reprises tout au long de ce rapport.

Chignahuapan se démarque en étant le principal producteur de boules de Noël au Mexique. Cette réussite se doit à la création autonome d'ateliers artisanaux et à la constante formation de micro-entrepreneurs. On la considère comme l'une des principales activités économiques de la région, c'est pourquoi il faut la renforcer et lui accorder plus d'attention pour la consolider encore davantage, avec des programmes et des actions de l'administration municipale afin de donner de meilleures conditions aux producteurs.

Comme nous l'avons déjà évoqué tout au long de ce rapport, Chignahuapan fait partie du programme fédéral des « Villages Magiques », ce qui a fait du tourisme un secteur stratégique, en accroissant le dialogue et la participation entre les acteurs clés de la culture et de cette activité.

De même, il a été observé que les connaissances et les compétences culturelles n'étaient pas incluses dans les programmes d'accès à l'emploi, que les personnes qui travaillent dans le secteur culturel manquent d'information suffisante pour commercialiser leurs produits sur le marché et pour garantir des contrats et rétributions adéquats des services qu'elles proposent. En effet, il leur manque des mécanismes qui les maintiennent au



courant des modes de gestion des droits d'auteur, sur la façon d'élaborer des stratégies de distribution, des nouveaux modèles économiques, entre autres éléments dont elles ont besoin pour être plus compétitives.

Il n'existe pas d'offre constante de soutiens financiers aux initiatives culturelles, à l'exception d'entreprises privées qui collaborent et fournissent des ressources lors de la célébration des foires et des festivals. Dans une certaine mesure, c'est grâce à ces exercices qu'a débuté la prise de conscience par le gouvernement local, les entrepreneurs et la société civile de la nécessité de centrer les efforts et de mettre en œuvre des mécanismes formels qui soient le ciment des projets culturels, mais ces initiatives restent encore isolées et ont un caractère informel.

En tant que mesure stratégique pour tirer profit des points forts de la région dans le domaine économique, on considère qu'il est important de produire différents diagnostics qui permettent d'identifier l'impact et l'influence des activités culturelles dans les différents secteurs économiques. De même, on propose d'organiser une série de cours et d'espaces de formation sur les thématiques touchant aux droits du travail, culturels et aux droits d'auteur, accompagnés de programmes de formation et de certification des métiers traditionnels qui puissent garantir le transfert des connaissances aux nouvelles générations et ouvrir vers l'innovation.



CULTURE, ÉQUITÉ ET INCLUSION SOCIALE

Il s'agit de l'engagement ayant obtenu la note la plus basse, 20,83 % par rapport à la moyenne mondiale de 35,39 %, une différence de 14,56 points. Cette note résulte de l'attribution du « niveau embryonnaire » à 8 des 12 actions qui composent cet engagement.

Selon les résultats de l'autoévaluation, différents domaines nécessitant une amélioration ont été identifiés, sans pour autant sous-estimer les initiatives existantes. Selon les commentaires formulés lors de l'atelier, il a été reconnu qu'à Chignahuapan et dans sa région, avec le soutien de la société civile, ont été réalisées des expériences culturelles et touristiques avec des personnes aux capacités différentes, ce qui a permis d'identifier les besoins en infrastructures et équipements pour s'occuper de ces secteurs. Bien que soit mis en œuvre un grand travail inclusif, il faut prêter davantage attention à l'intégration des groupes vulnérables (femmes, enfants, personnes du troisième âge) dans les activités culturelles, afin de garantir leur accès et leur participation à la vie culturelle.

On cherchera à tirer parti du Diplôme de Vigiles du patrimoine actuellement dispensé à certains membres de la société, afin d'envisager que soit promue dans cet espace l'élaboration d'une étude diagnostique des facteurs culturels qui peuvent déterminer la discrimination et qui ne garantissent pas, par exemple, l'accès inclusif de tous les membres de la société aux services publics.

De la même manière, on cherchera à unir les efforts pour créer des réseaux de groupes organisés de la société civile existants et travaillant dans les secteurs de la culture, de l'équité et de l'inclusion sociale, avec pour fin de développer des campagnes de sensibilisation de façon permanente, mais aussi de créer des formations avec les acteurs tels que les juges de paix et les médiateurs communautaires pour reconnaître la dimension culturelle dans la résolution des conflits.

Il est important de souligner qu'en dépit de l'existence de certaines directives au sein de l'administration municipale, où sont incluses des politiques de promotion de la participation des femmes, il faut réviser régulièrement les actions à inclure pour les développer et les appliquer à la vie culturelle. Il faut également susciter la participation d'autres groupes en situation de pauvreté ou d'exclusion, les jeunes, les personnes âgées, etc. et créer des stratégies de travail régulier avec les organisations de la société civile qui travaillent déjà sur ces thématiques.



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

La note la plus élevée attribuée lors de l'atelier d'autoévaluation correspond aux actions de cet engagement : 58,33 % alors que la moyenne mondiale se situe à 43,93 %.

La principale faiblesse identifiée est l'absence d'un document d'évaluation de l'impact culturel des politiques ou programmes à caractère urbain, et que l'on considère important de produire. La gestion municipale doit se doter d'un plan d'aménagement du territoire, où seront identifiés les espaces jouissant d'une certaine importance en raison de leurs ressources naturelles et où seront décrites les caractéristiques du territoire et son mode d'organisation en fonction de facteurs socio-culturels, économiques et politiques.

Grâce au travail en commun des domaines du développement urbain, de l'aménagement du territoire et de l'écologie, Chignahuapan dispose d'un inventaire du patrimoine culturel matériel, immatériel et naturel, reconnu par l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (INAH), mais il n'existe pas de mécanismes adéquats de préservation des espaces, même si ces mécanismes englobent la totalité du patrimoine ou certains éléments, il s'avère donc nécessaire de gérer les ressources adéquates pour mener cette action à bien.

Dans la région, la notion de paysage est prise en compte dans les politiques de construction, qui intègrent correctement les aspects naturels et culturels. En ce sens, la principale force concerne l'adoption de mesures pour promouvoir le rôle de la culture dans la rénovation des centres historiques, il existe des règles de construction, d'image urbaine et des programmes tels que Villages magiques, ainsi que ceux établis par l'INAH, pour la préservation du patrimoine et des édifices. De leur côté, les autorités reconnaissent les espaces publics comme ressources clés de la participation culturelle, bien qu'elles considèrent la participation des habitant-e-s aux d'initiatives d'appropriation des espaces comme rare et méritant davantage de promotion. Il existe également plusieurs lieux qui, de par leurs caractéristiques, histoire et importance pour les habitant-e-s, sont considérés comme des espaces symboliques. À l'instar de ce qui se passe avec l'art public, ces espaces sont bien identifiés, ils doivent toutefois être considérés comme tels, à travers l'élaboration de politiques et de programmes spécifiques.



CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

Pour cette thématique, Chignahuapan et sa région obtiennent l'une des notes les plus basses avec 29,55 %, contre 42,65 % comme moyenne mondiale.

L'évaluation a placé 5 des 11 actions au niveau embryonnaire, y compris certaines pouvant être considérées comme importantes telles que le manque de mécanismes publics et de la société civile dans l'observation de la liberté d'expression.

Dans cette thématique, l'une des actions fait référence à l'analyse des obstacles entravant l'accès et l'exploitation des technologies de l'information et de la communication ; en ce sens, au-delà de la nécessité de mener à bien un diagnostic et une analyse, il a été reconnu que la connectivité et l'accès à ces technologies ne sont pas faciles pour toutes les communautés et qu'il est donc nécessaire de reconnaître la situation actuelle à des fins culturelles.

S'ajoute aux domaines à améliorer la nécessité de pratiquer un diagnostic qui permette de reconnaître le mode d'interaction entre le monde traditionnel et l'innovation sociale ; exploiter les connexions avec les entreprises et les institutions d'enseignement secondaire et supérieur pour réaliser des initiatives de démocratie culturelle ou de production et distribution numériques, ainsi que d'innovation dans les nouveaux modes d'accès culturel et de formation aux implications.

6 actions ont été placées au niveau en développement, y compris la thématique de la liberté d'expression, car dans la législation fédérale ce droit est garanti, y compris celui lié aux expressions artistiques, d'opinion et d'information et concernant la diversité culturelle, mais il est nécessaire que ces thématiques soient manifestes dans les directives et règlements des gouvernements locaux. Les membres du programme Vigiles du patrimoine culturel peuvent être ceux qui observent si ces normes sont respectées. En général, il existe un système libre et pluraliste qui cherche à garantir la diffusion de l'information. Toutefois, la promotion et l'attention portée par les médias pourraient encore être accrues pour que les habitant-e-s disposent d'une information plus actuelle et véridique, au contenu amélioré. Voilà pourquoi il est important que les responsables des médias participent à un atelier sur les thématiques liées à la culture et au développement.

D'autre part, des efforts ont été réalisés sporadiquement dans les recherches sur la réalité culturelle en collaboration avec les universités. Il existe des projets en la matière dans les institutions comme la Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (BUAP) et le Colegio de Estudios Científicos y Tecnológicos del Estado de Puebla (CECYTE), il faut donc examiner ce qui a été fait et continuer de promouvoir de telles



CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

initiatives. En ce sens, il existe un Musée de l'Axolotl, un animal précolombien chargé d'une importante signification historique et culturelle, mais aussi scientifique car il a différentes propriétés dans la consommation humaine et constitue donc un élément de l'identité culturelle qui s'est développé ces dernières années, en collaboration avec les institutions éducatives ; il s'agit là d'un domaine d'opportunités ayant différents aspects. De même, à Chignahuapan et dans sa région, il faut exploiter l'existence des chroniqueurs et des archives municipales pour créer de nouveaux axes de recherche et élargir la coopération institutionnelle afin de connaître l'interaction de la culture avec le développement humain et autres thématiques liées.

Il existe différents jumelages de municipalités de la région avec d'autres villes dans d'autres pays, ainsi que des conventions de collaboration avec certaines institutions et universités nationales et étrangères, principalement pour que les artistes de la zone participent aux activités culturelles, comme les activités dansantes, représentations scéniques et vente d'artisanat. En ce sens, il est nécessaire d'effectuer un examen de ce qui a été fait, tant de la part des gouvernements locaux comme des particuliers, en vue de mieux tirer profit de ces opportunités et pour identifier les bonnes pratiques qui puissent être utiles au développement culturel de la région. Il faut signaler que le programme « Villages magiques » inclut des collaborations telles que les échanges d'expériences ou la promotion de la région sur les marchés touristiques d'Amérique latine comme d'Europe.



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Dans l'engagement Gouvernance de la culture, les réponses des participant-e-s à l'atelier ont permis d'attribuer une note de 43,18 %, 5,85 points au-dessus de la moyenne du Panel mondial (37,33 %).

La principale force réside dans le fait que les gouvernements locaux de la région sont particulièrement sensibles, reconnaissent et appuient les pratiques de gestion qui expriment la culture locale et qui se développent à travers les biens communs, la présence de programmes tels que Sierra magique, Villes magiques, Vigiles du patrimoine et autres fondations des foires et festivités représentent les principaux espaces de participation et de mise en œuvre des actions qui renforcent et promeuvent la culture dans la région. Dans le cas particulier de Chignahuapan, l'Agenda 21 de la culture a été adopté, avec pour objectif d'accueillir ses engagements et aligner les plans et les politiques du gouvernement touchant à la culture.

Des programmes ont été développés, destinés à encourager la participation de la société civile aux organisations et activités culturelles, il est cependant nécessaire que ces actions deviennent des priorités ; de nombreuses actions promues dans le secteur culturel ne sont pas conçues pour arriver aux habitant-e-s des communautés les plus reculées des municipalités, il faut donc analyser cette situation.

Comme nous l'avons évoqué tout au long de Radar 1, il existe plusieurs organisations qui travaillent à l'agenda commun de la culture, il existe des travaux participatifs relatifs aux actions de politique culturelle mais il n'a pas encore été établi de conseil officiel ou d'instance permanente qui se réunisse régulièrement. Certaines institutions culturelles rendent des comptes de manière transparente et comptent sur la participation de certains représentants des citoyen-ne-s mais elles ne sont pas des instances d'évaluation officielle ou de contrôle financier, comme c'est le cas dans d'autres programmes du gouvernement. Comme nous l'avons plusieurs fois répété, la participation citoyenne est une pièce fondamentale dans l'organisation des activités et la gestion des espaces culturels, comme les foires et les festivals.

Il existe des collaborations entre les organisations de la société civile mais comme l'ont fait remarquer les commentaires des autres sections, il est nécessaire de créer un réseau et une plateforme municipale et régionale qui permette de relier les acteurs culturels aux organisations publiques, privées et éducatives. Avec ces liens générés, il sera possible d'influer sur les mesures pour renforcer les organisations de la société civile et convertir les adaptations en politiques, programmes et actions, pour qu'elles perdurent et impactent davantage les différents espaces de la société.



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

L'un des principaux domaines à améliorer est le fait que les projets dans le secteur culturel sont réalisés et élaborés sans l'implication des habitant-e-s et/ou des autres acteurs de la société. Il est donc nécessaire d'établir des espaces et des mécanismes qui encouragent la participation active des citoyen-ne-s, en renforçant ce qui a déjà été accompli jusqu'ici et en améliorant des aspects tels que la participation des jeunes et des femmes dans la prise de décision.



CONCLUSIONS

En nous basant sur les résultats de l'autoévaluation effectuée lors de l'atelier initial, il nous a été possible de formuler les conclusions suivantes :

- » La culture a été le principal moteur de la vie quotidienne des habitant-e-s de la région, car leurs vocations productives et artisanales ont permis de générer une grande diversité d'expressions culturelles, qui imprègne de façon positive le développement tant économique que social des municipalités et de la région.
- » Chignahuapan, Tétela de Ocampo et Zacatlán adhèrent à la diversité culturelle, en en faisant preuve dans les activités régulières telles que les foires et les festivités, des activités qui peuvent être qualifiées de bonnes pratiques en raison de la participation constante du secteur public, privé et des membres de la société civile et qui tournent autour de la production locale, en générant un cycle de bénéfices économiques. De la même manière, l'un des domaines d'opportunités pour la promotion des actions culturelles et l'encouragement de certaines activités économiques est l'appartenance au programme « Villages magiques », en synergie avec l'Agenda 21 de la culture, qui peuvent se renforcer mutuellement et créer de meilleures conditions au développement durable de la région.
- » De par les caractéristiques du territoire, l'un des éléments faisant partie des points forts identifiés, sont les thématiques en lien avec l'environnement et les espaces publics, principalement pour la relation qui existe entre le territoire et la société et qui répond plus à des schémas traditionnels. On a également mentionné à plusieurs reprises que certaines régions de la municipalité de Chignahuapan, en raison de leur position géographique, ont eu beaucoup plus de contact et d'échange avec les municipalités adjacentes des états d'Hidalgo et Tlaxcala.
- » En ce qui concerne les domaines d'amélioration, on retrouve la nécessité de mettre en œuvre des actions d'analyse de l'impact que la culture génère sur le bien-être des habitant-e-s, ainsi que le besoin de générer des programmes qui suscitent l'intérêt des nouvelles générations à conserver les traditions. Nous mettons l'accent sur la nécessité de créer des programmes inclusifs destinés à rendre visible les nécessités de différents groupes sociaux tels que les femmes, les enfants et les personnes âgées, et surtout les communautés les plus éloignées du chef-lieu municipal, dans lesquels serait encouragée la participation mais aussi la construction de la citoyenneté. Il est très important de formaliser et de rendre citoyennes ces actions pour garantir la continuité des efforts réalisés pour que la culture soit un axe fondamental du développement durable. Ces propositions, à l'instar de celles décrites ci-après, sont valables pour les trois municipalités ayant participé à l'atelier.



Enfin, un autre élément sur lequel travailler : la programmation d'activités de diffusion, formation, connexion, des espaces de réflexion et d'analyse des différentes thématiques en lien avec la culture et le développement, les droits culturels, le patrimoine, la multiculturalité, l'équité et en général les autres piliers du développement durable, en collaboration avec les institutions de l'enseignement supérieur, les organisations de la société civile et les différents groupes d'intérêt.

ANNEXE 1 : PARTICIPANTS À L'ATELIER

ACTEURS DE L'ATELIER 'VILLE PILOTE'

PRÉNOM - NOM	POSTE
Ville et secteur culturel de Chignahuapan	
Héctor Castilla Arrollo	Direction, Maison de la culture
Adanari Ayalos González	Coordinatrice d'événements, Tourisme Zacatlán
Alberto Hernández Rojas	Promoteur culturel, Maison de la culture
Josefina Martínez Bravo	Travaux de foyer, Particulière
Maria del Pilar Gamiño Romero	Écotourisme, Groupe des Dames
Federico Carbajal Vilchis	Écotourisme, Maison de l'Axolotl Chignahuapense
Alejandra García Rodríguez	Employée, Communication sociale, Mairie
Eric Muñoz Pastrana	Promoteur, Développement rural
Elina Edgar Castillejos	Employée, Présidence
César López Cruz	Secrétaire Technique, Présidence
Maximo Galindo Hernández	Directeur, Direction du développement urbain
Margarita Armenta Flores	Auxiliaire administrative, Direction du tourisme et du développement urbain
Uriel Morales Rodríguez	Auxiliaire administratif, Direction du tourisme
Melitón Muñoz Hernández	Directeur de la culture
Víctor Rafael Garrido Ponce	Directeur du développement urbain
Roberto Aguilar Vargas	Secrétaire général de la Mairie
José Carmona León	Diplômé en informatique, Direction du tourisme
Alberto Amador González	Directeur, Développement économique
Artemio Ríos	Agent Public, Unité dynamique professionnelle
Rafael López	Conseiller municipal
Víctor García Celino	Coordinateur, Tourisme
Pedro Lecona Ortiz	Membre, Club Chignahuapan
Martha Estela Romero McNaught	Professeure, Groupe des Dames
Karina Rivera Piña	Coordinatrice d'événements, Travaux publics
Andrés Reyes Salinas	Directeur, Travaux publics

ANNEXE 1 : PARTICIPANTS À L'ATELIER

ACTEURS DE L'ATELIER 'VILLE PILOTE'

PRÉNOM - NOM	POSTE
Ramón Badillo Romero	Juge, Cour des comptes
Norberto Olvera Galindo	Agent public, Direction des ressources humaines
Jersain Cuevas Castilla	Juge, Cour des comptes
Alfredo Flores Aguilar	Enseignant, École



CONTACT

Para más información sobre este ejercicio, pónganse en contacto con:



Municipalité de Chignahuapan – Bureau du secrétariat technique de la Mairie

Email: secretariotecnico@chignahuapan.gob.mx

Web: www.chignahuapan.gob.mx



Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) - Commission Culture

Email: info@agenda21culture.net

Web: www.agenda21culture.net





CHIGNAHUAPAN
TETELA DE OCAMPO-ZACATLÁN
Ville Pilote 2015-2017 • culture 21



CHIGNAHUAPAN
GOBIERNO MUNICIPAL 2014-2018

